

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 63 (1990)

Heft: 6

Artikel: Burexpo : des ordinateurs et le nec plus ultra du bureau

Autor: Jeanmonod, Denise

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

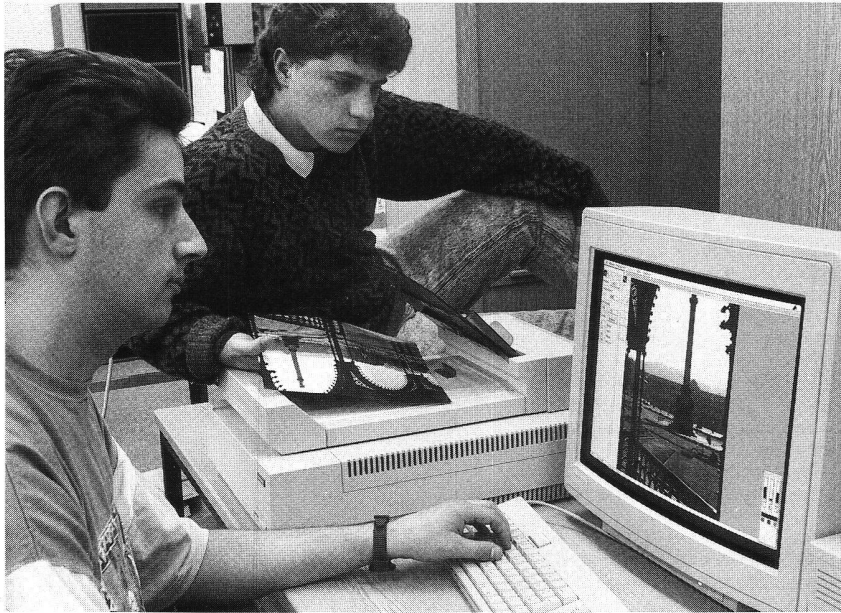
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BUREXPO :

des ordinateurs et le nec plus ultra du bureau



Le scanner couleur Highscan 4800 vient compléter le haut de gamme de la famille de scanners de bureau de Siemens. Le numériseur couleur développé et fabriqué par Siemens fonctionne avec une résolution de base 400 dpi (points par pouce), mais qui est susceptible de varier jusqu'à 800 dpi pour la reproduction en couleurs. L'appareil est capable de distinguer 16,8 millions de couleurs.

Les dix prochaines années verront l'avènement d'une société d'information, interconnectée tous azimuts grâce aux ordinateurs. Ce sera, du 12 au 16 juin, le propos de Burexpo à Genève. Ce salon romand, issu de la très puissante Büfa*, se tient tous les deux ans à Palexpo et apporte une attention privilégiée à l'organisation de bureau. Cela concerne tant le mobilier que l'informatique de gestion. L'édition 1990 fera la part belle aux ordinateurs, puisque les organisateurs de l'exposition montrent le nec plus ultra de la branche : IBM, le fournisseur numéro un sur le plan mondial, mais aussi Digital Equipment et Hewlett-Packard (qui ont tous deux leurs sièges européens à Genève) et Industrade, l'importateur suisse d'Apple.

Pour le public, vous et nous, il y a un certain intérêt à voir figurer dans une exposition les sigles magiques des majors de l'informatique mondiale. Car ce sont toujours leurs stratégies et leur capacité d'innovation qui influenceront le succès ou l'insuccès commercial de nos petits ordinateurs personnels.

Quoi que l'on fasse, il vaut toujours la peine d'aller faire un tour aux stands d'IBM, Digital ou Hewlett-Packard, ne serait-ce que pour comprendre ce qui se fait à grande échelle et dans les entreprises déjà hautement informatisées. Reste à voir... l'indispensable Apple pour apprendre à travailler facilement avec un ordinateur, Commodore pour le plaisir ou encore Toshiba pour ses machines hyper-puissantes au poids plume (les Rolls des portables!).

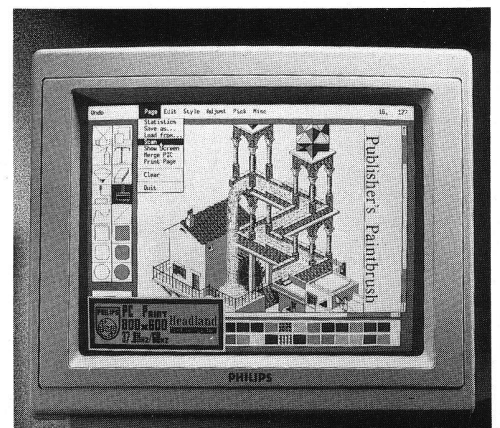
* Coopérative d'expositions Büfa (Thalwil) regroupant les principaux fournisseurs suisses d'équipements de bureau.

C'est très schématiquement le principal intérêt de Burexpo 90. Mais si l'on entre dans les détails, il y a, au fil des stands, bien d'autres petites merveilles techniques à découvrir. Siemens, par exemple, vient de sortir une imprimante de voyage (poids : 3,5 kg), à caser dans un attaché-case!

Or que faire d'un ordinateur (un de ces fameux portables) destiné à être utilisé n'importe où, et notamment sur les genoux, si on ne peut jamais rien de moins de retourner à son bureau? L'imprimante à transfert thermique Highprint Compact de Siemens, alimentée par batteries, n'occupe pas plus de place que la surface d'une feuille A4, mais fonctionne à la vitesse de 6 feuilles A4 à la minute.

Autre nouveauté, chez le même fournisseur, qui intéresse particulièrement les architectes et les urbanistes ou encore les éditeurs : le scanner couleur Highscan. Ce système se connecte aux ordinateurs personnels aux normes IBM, au Macintosh et aux ordinateurs Siemens. Il permet de saisir, puis de reproduire à l'écran une image couleur, d'en corriger les teintes, la luminosité, le contraste, de détourner, de faire des montages d'images et de dessins, cela à main levée à l'aide d'un crayon et d'une gomme électroniques.

A ne pas manquer chez Industrade, enfin, tout ce qu'Apple peut montrer en matière de dessin par ordinateur. Outre les produits de la famille Macintosh – dont le nouveau modèle IIx, destiné plutôt aux ingénieurs et aux scientifiques – l'accent est mis sur la publication assistée par ordinateur (important encore pour tous ceux qui ont à présenter des concours d'architecture ou d'urbanisme) et le Desktop Engineering, soit la conception et la modélisation assistées. Burexpo, c'est aussi tout l'univers des copieurs : aujourd'hui, on photocopie en couleur avec une reproduction à haute définition grâce au laser ; voir Canon ou Kodak. C'est également tenter une incursion dans la jungle des télécommunications. A quoi sert le Vidéotex (ce service que les Français appellent Minitel), que sont les messageries électroniques, quels sont les dernières nouveautés dans le domaine de la téléphonie sans fil, etc. Vous verrez tout cela, et plus encore, sur le stand des PTT, qui s'annoncent prêts à affronter (mais oui!) les grands défis de l'Europe de 1993 où les télécommunications, et en particulier le



transport des données informatiques, seront largement libéralisés. Et seront donc l'objet d'une rude concurrence.

Si l'on est usager d'ordinateur, et visiteur d'une exposition comme Burexpo, il faut savoir que la décennie 90, contrairement aux deux précédentes, sera peut-être moins consacrée aux progrès technologiques qu'aux problèmes stratégiques. Comment va-t-on utiliser rationnellement tout ce monde d'ordinateurs, tous ces systèmes multimédias ? Car ils ne contiendront plus seulement des données (des chiffres et des lettres), mais aussi des images et des sons (dont la voix humaine).

Si l'on sait à peu près faire une comptabilité sur un système informatique, l'on n'a peut-être

moins d'idées sur l'utilité à long terme de la technologie. Quand, avec des ordinateurs et des disques optiques, le plus modeste foyer deviendra un temple de la connaissance, contenant toutes les bibliothèques et tous les musées du monde... Qu'en ferons-nous ? C'est une (bonne) question que se posait *L'Hebdo* dans son numéro du 26 avril, en présentant la technique du disque optique. C'est une question que tout visiteur de salon informatique doit avoir aussi dans un coin de sa tête.

Denise Jeanmonod

Ordinateurs personnels

Windows sauve le PC

Le Personal computer, c'est bien sûr l'IBM ou ses millions de machines compatibles. On le croyait voué aux oubliettes. Et pourtant...

Événement dans le monde des ordinateurs personnels (PC) de type IBM PC ou machine compatible : ils deviennent aussi conviviaux et accessibles au néophyte qu'un Macintosh, tout en lui offrant une foule de programmes évolués.

Avec la nouvelle version* du programme Windows (numérotée 3.0), Microsoft, la maison-mère du système d'exploitation MS-Dos (le cœur et le poumon de l'IBM PC) donne sûrement une seconde vie aux 40 millions d'ordinateurs personnels compatibles installés dans le monde.

Depuis l'arrivée des Personal System/2 (PS/2) d'IBM, tournant grâce à un système d'exploitation évolué, l'OS/2, apportant graphisme et programmes d'applications juxtaposables, Windows semblait en voie d'extinction. Or, pour Microsoft, il y avait là une base de clientèle à ne pas laisser s'échapper : 3 millions de programmes Windows ont déjà été vendus dans le monde contre un million d'OS/2 pour le moment. Et, surtout, depuis six ans, la technologie Apple fait de plus en plus d'adeptes du Macintosh.

Intégrer différents programmes

Qu'est-ce que Windows ? C'est, dans un environnement graphique, un intégrateur de programmes différents : mettons un traitement de texte, une comptabilité et un éditeur de graphiques sur lesquels vous pouvez travailler simultanément en ouvrant des fenêtres à l'écran.

Aujourd'hui, Windows dans sa nouvelle version supprime toute gymnastique intellectuelle en gérant ou réorganisant en fonction de leurs points communs les différents programmes implantés sur un IBM PC ou compatible. En apparence, l'écran se présente enfin comme celui d'un Macintosh : présentation par icônes, action en un clin d'œil ou en un clic de souris. L'utilisateur n'y voit que du feu.

Un pont vers le Mac

L'intérêt de cet intégrateur de programmes en environnement graphique, c'est qu'il permettra probablement de reprendre ou d'échanger à terme des applications informatiques nées sur Macintosh. Il favorisera aussi le passage vers le PS/2 d'IBM qui reste de toute manière nécessaire pour des systèmes multipostes ou en réseau local.

Puissance nécessaire

Néanmoins, il faut savoir que Windows nouvelle manière n'est pas accessible aux machines du bas de la gamme. Pour l'utiliser, il faut posséder pour le moins un moteur (microprocesseur) 80 286 et 2 à 4 Mo de mémoire centrale, afin de tourner à plein régime avec plusieurs tâches simultanées.

Selon Microsoft, on pourra travailler, sur Windows, en même temps avec la plupart de ses propres logiciels pour PC (citons le traitement de texte Word qui est un best-seller), mais encore avec Pagemaker, Superbase 2, Current d'IBM, Graph Plus, etc., voire avec Lotus 1-2-3 (dans une version attendue, qui est la 3.1).

D. J.

* Annoncée aux Etats-Unis le 29 mai dernier.